

« Le bicamérisme est une chance pour faire face aux défis de notre temps »

Dans une tribune au « Monde », un collectif de membres de l'Association des Sénats d'Europe, qui réunit quatorze présidents de la chambre haute – parmi lesquels Gérard Larcher, Maria Elisabetta Alberti Casellati ou Ingo Appé réaffirme leur mission : rapprocher l'Union européenne des citoyens, rendre son action plus efficace, mieux comprise mais également favoriser le dialogue entre les Etats.

Publié le 08 mai 2019 à 18h00.



« Les Sénats participent ainsi à la cohésion nationale, territoriale, économique et sociale de nos sociétés » (L'hémicycle du Sénat français, au sein du Palais du Luxembourg). ROMAIN VINCENS CC BY-SA 3.0

Tribune. Les Sénats d'Europe, différents dans leur composition, ont en commun d'enrichir la représentation démocratique des pays qui ont une deuxième chambre. Le mode d'élection des sénateurs varie selon les pays.

Dans certains pays, les sénateurs ont vocation à représenter les territoires ou les corps intermédiaires, dans d'autres ils représentent les milieux professionnels ou les milieux issus de la société civile.

Un contre-pouvoir indispensable

Dans d'autres pays encore, le mode d'élection au scrutin majoritaire aboutit à renforcer le poids de la majorité et donc la stabilité gouvernementale. Ils contribuent à garantir le lien de proximité avec les citoyens, les élus locaux et les acteurs de la société. Ils incarnent la voix des territoires et des corps intermédiaires, indispensable à la cohésion de nos sociétés.

Les Sénats, par leur composition ou leur mode d'élection assez divers, sont proches des réalités concrètes vécues par les citoyens dans leur vie quotidienne, sur le terrain. Un rempart à l'hyperconcentration et à la tentation de recentralisation des pouvoirs exécutifs, et bien souvent, un contre-pouvoir indispensable au processus de la prise de décisions politiques.

Lire aussi Elections sénatoriales : à quoi sert le Sénat ?

Les Sénats participent ainsi à la cohésion nationale, territoriale, économique et sociale de nos sociétés. Il ne s'agit en aucun cas d'opposer pouvoir central et local, il s'agit de construire et d'imaginer en permanence les complémentarités indispensables au vivre ensemble dans nos sociétés de plus en plus fracturées.

L'« ADN » des Sénats est leur plus grande indépendance. Il tient aussi à leur rôle modérateur. Les députés ont vocation à organiser le débat législatif et de contrôle autour du clivage commun à toutes les démocraties parlementaires : soutien ou opposition à l'action du gouvernement. Ils sont institutionnellement plus soumis à la discipline partisane. Les sénateurs peuvent ainsi être force de propositions et de réflexion en identifiant objectivement les défis du moment mais aussi en traçant des perspectives pour l'avenir avec une certaine distance par rapport aux pulsions du moment.

L'existence de nos démocraties en péril

Le bicamérisme illustre cette complémentarité indispensable qui permet d'améliorer le contrôle de l'action gouvernementale. Il contribue ainsi à l'équilibre des pouvoirs, en veillant à la qualité de la loi et au respect de l'Etat de droit et des droits fondamentaux. C'est autour de ces principes que les Sénats d'Europe ont décidé de se retrouver.

Créée à Paris en 2000, l'Association des Sénats d'Europe, a pour but de promouvoir le bicamérisme. Elle regroupe aujourd'hui quatorze chambres des pays de l'Union européenne, mais aussi les sénats de Bosnie-Herzégovine, de la Fédération de Russie et de la Suisse.

Article réservé à nos abonnés Lire aussi Ivan Krastev : « Construite dans la peur du passé, l'Europe a aujourd'hui peur de l'avenir »

La place croissante de l'expertise, l'inefficacité des réponses apportées aux défis actuels, tels que la question environnementale, les difficultés économiques et sociales, le terrorisme, la sécurité de l'Europe face aux menaces extérieures, les défis migratoires, la tyrannie de l'instant véhiculée par les nouveaux médias et les réseaux sociaux sont autant de facteurs qui aboutissent à éloigner les citoyens de leurs représentants.

Si nous ne réagissons pas à temps, c'est l'existence même de nos démocraties qui peut être en péril. Nous savons que les démocraties ne sont pas immortelles !

C'est le défi que veut relever la diplomatie parlementaire, c'est cette ambition que les présidentes et présidents des Sénats d'Europe, qui se retrouveront à Paris en juin, réaffirmeront.

Unité et non clivages

Nous avons, Sénats d'Europe, un devoir et une responsabilité : rapprocher, pour quatorze d'entre eux, l'Union européenne des citoyens et rendre son action plus efficace, plus proche et mieux comprise.

Article réservé à nos abonnés Lire aussi Mon idée pour la France : « Déménager le Sénat dans le Val-de-Marne ou en Seine-Saint-Denis »

La diplomatie parlementaire, comme elle le fait déjà, mais pas encore suffisamment, peut jouer un rôle utile pour favoriser le dialogue entre les Etats et rapprocher les peuples. Nous sommes à la veille d'élections européennes déterminantes pour l'avenir de l'Europe. L'Europe traverse une crise d'une extrême gravité due à la défiance qui progressivement s'est installée et a fragilisé l'idéal européen. L'Europe de la défiance remplace dangereusement l'Europe de l'espérance.

Pour la première fois, nous allons établir un dialogue collectif avec les Sénats de pays africains. À cette occasion nous réaffirmerons notre volonté de conforter et renforcer la coopération des parlements européens et africains. C'est par plus de coopération et de dialogue avec le continent africain que nous pourrions imaginer des solutions aux défis du développement et du climat, de la résolution des crises et des affrontements ethniques ou religieux, des régulations démographiques, et de la crise migratoire, qui vide le continent africain de tant de forces vives qui manqueront pour bâtir son avenir.

Article réservé à nos abonnés Lire aussi Gérard Larcher : « Le Sénat incarne une opposition ouverte, diverse mais exigeante »

L'Europe est confrontée à des défis majeurs à son voisinage, aussi bien au Sud, qu'à l'Est. Pour rapprocher l'Europe des citoyens, il convient d'apporter des réponses efficaces à ces défis à l'échelle européenne, en veillant à préserver l'unité européenne et ne pas créer de clivages en Europe, entre le Nord et le Sud, l'Est et l'Ouest. Les Parlements nationaux, et les Sénats en particulier, ont à cet égard un rôle important à jouer.

Le bicamérisme est une chance pour faire face aux défis de notre temps, c'est le sens de l'Assemblée des Sénats d'Europe que nous réunirons à Paris au printemps.